

# La Colombe du Dimanche

Édition du 2 juillet 2017 - Numéro 78

## Sommaire

### Le fait de la semaine

C'est assez, dit la baleine.....1

### Évangile de la semaine

Celui qui conservera sa vie la perdra.....1

### Parole vivante

Rester le même qu'avant?.....2

## Le fait de la semaine

### *C'est assez, dit la baleine*

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. Mercredi dernier des conchyliculteurs normands ont découvert une baleine échouée sur le littoral. L'image est peu commune sous nos latitudes et nous pousse à réfléchir. L'autopsie du cétacé (un rorqual commun femelle de 10 mètres de long et pesant probablement plus de 10 tonnes) n'a pas encore révélé tous ses secrets, cependant son aspect ne laisse aucun doute sur les conditions de sa fin de vie.

L'animal était très maigre et était probablement déjà mort quand il s'est échoué. Un spécialiste de l'antenne CNRS de La Rochelle a précisé que le rorqual était probablement "parasité, car des vers sortaient de sa peau". Selon le même spécialiste, le fait d'être sous alimenté rend l'animal vulnérable aux attaques parasitaires. En d'autres termes, le parasitage n'est que la triste conséquence du manque de nourriture. Ce manque de nourriture est lui-même conséquence, probablement (du moins je trouve la conséquence logique), de la moindre quantité d'aliments marins disponibles pour les baleines.

Il n'est pas impossible que la destruction humaine soit la cause du manque de plancton dans certaines zones océaniques, ce manque de plancton provoquant la mauvaise nutrition des cétacés, la mauvaise nutrition entraînant le parasitage. Peut-être cette baleine échouée sera-t-elle l'électrochoc qui fera qu'enfin nous prendrons un peu plus soin de la création qui nous a été confiée.

## Évangile de la semaine

*Matthieu chapitre 10 versets 37 à 42*

**37** Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; **38** celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. **39** Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

**40** Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. **41** Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. **42** Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

*(Version Segond 1910)*

## ***Parole vivante***

### ***Rester le même qu'avant?***

Un sentiment paradoxal arrive souvent lors de grands changements dans notre vie, celui de ne pas tant que ça vouloir que ça change. Par exemple, trouver une motivation pour s'investir dans une association et regretter en même temps notre temps libre. En effet on peut trouver intellectuellement satisfaisant de pratiquer telle ou telle activité, en revanche on déplore le temps que ça peut prendre. Certaines personnes sont motivées par le fait de vouloir pratiquer un instrument, en espérant que cet apprentissage ne leur prenne pas de temps, leur laissant le loisir de ne rien faire, comme avant. Pour parler des grands changements, certaines personnes espèrent pouvoir maintenir le rythme de sorties de leur jeunesse le plus longtemps possible. Nostalgie des soirées estudiantines! Le point commun à toutes ces situations, c'est que ces personnes, malgré leurs envies (progresser dans la vie, pratiquer un instrument, embrasser une juste cause), refusent les changements nécessaires. En clair, elles souhaitent que rien ne change, pouvoir rester les mêmes personnes qu'avant, tout en ayant les bénéfices de ce qu'elles désirent.

C'est en considérant ces situations issues de la vie de tous les jours qu'on peut mesurer la différence entre suivre Jésus et adhérer à un club d'une activité quelconque. Vouloir un résultat ou un bienfait sans changer sa vie revient à adhérer à un club: on est bien, pris en charge, on discute de l'objet qui nous intéresse (les échec, un instrument, une activité artisanale, etc...) sans bouleverser notre vie. La seule ressource que va nécessiter le club, c'est un peu de temps en semaine et le week-end et une cotisation à une association. Suivre Jésus, c'est autre chose, notre Seigneur dans la péricope de l'envoi en mission des apôtres a des mots tranchants, "celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera", versets 38 et 39. Une telle accroche ferait fuir les adhérents de n'importe quelle association! Voilà pourquoi suivre Jésus n'est pas simplement adhérer à une association. Vouloir suivre Jésus sans se repentir et en pensant que tout allait bien avant qu'on soit touché par la grâce est une impasse spirituelle.

Notre Seigneur, dans cette forte exhortation, montre le bon chemin. Vouloir le suivre sans renoncer à nos mauvaises habitudes revient, tout au plus, à avoir de la sympathie pour le personnage "cool" Jésus. Cette optique

est hélas véhiculée par certains prédicateurs qui laissent entendre que suivre Jésus et conserver toutes nos mauvaises habitudes est possible. C'est à ce stade la notion même de repentance qui passe à la trappe, oubliant le message d'annonce de la venue du Messie, "repentez-vous car le royaume des cieux est proche".

Les changements sont parfois longs et le Seigneur n'opère pas de la même façon chez chacun. Cependant suivre le Seigneur implique un changement, à commencer par le fait de reconnaître que nous sommes pécheurs et que nous ne pouvons vivre que par la grâce de Dieu. Vouloir suivre le Seigneur en refusant de changer, en refusant tout examen de soi, revient à une simple adhésion à un club mondain. On sera peut-être bien et à notre aise dans ce club, cependant nous ne serons pas régénérés pour autant. Suivre Jésus n'est pas fait pour vanter nos diverses qualités, au contraire il faut mettre nos qualités, que nous devons à la grâce de Dieu, au service du Seigneur. En d'autres termes, nous remercions grâce à l'Éternel pour ce qu'il nous a donné et le servons au mieux de nos possibilités. Si nous devons abandonner des choses pour suivre le Seigneur, c'est que ces choses n'étaient pas nécessaires à la gloire de Dieu. La bonne nouvelle, c'est que suivre le Seigneur entraîne des trésors de bonheurs, incomparables avec les joies que procure le monde. Rien ne surpasse l'allégresse procurée par le fait de se mettre au service du Seigneur.

*La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web [thecolombe.wordpress.com](http://thecolombe.wordpress.com). Vous pouvez me contacter à l'adresse [satch669@hotmail.com](mailto:satch669@hotmail.com) pour toute remarque ou question. N'hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.*